

This article was downloaded by: [Mr Ratel Wilfried]
On: 29 July 2014, At: 11:07
Publisher: Taylor & Francis
Informa Ltd Registered in England and Wales Registered
Number: 1072954 Registered office: Mortimer House, 37-41
Mortimer Street, London W1T 3JH, UK

Bulletin de la Société Botanique de France

Publication details, including
instructions for authors and
subscription information:

[http://www.tandfonline.com/loi/
tabg17](http://www.tandfonline.com/loi/tabg17)

Sur quelques Mousses méditerranéennes du département du Lot

M. Fernand Camus

Published online: 08 Jul 2014.

To cite this article: M. Fernand Camus (1910) Sur quelques Mousses méditerranéennes du département du Lot, Bulletin de la Société Botanique de France, 57:7, 497-500, DOI: [10.1080/00378941.1910.10832254](https://doi.org/10.1080/00378941.1910.10832254)

To link to this article: [http://
dx.doi.org/10.1080/00378941.1910.10832254](http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1910.10832254)

PLEASE SCROLL DOWN FOR ARTICLE

Taylor & Francis makes every effort to ensure the accuracy of all the information (the "Content") contained in the publications on our platform. However, Taylor & Francis, our agents, and our licensors make no representations or warranties whatsoever as to the accuracy, completeness, or suitability for any purpose of the Content. Any opinions and views expressed in this publication are the opinions and views of the authors, and are not the views of or endorsed

by Taylor & Francis. The accuracy of the Content should not be relied upon and should be independently verified with primary sources of information. Taylor and Francis shall not be liable for any losses, actions, claims, proceedings, demands, costs, expenses, damages, and other liabilities whatsoever or howsoever caused arising directly or indirectly in connection with, in relation to or arising out of the use of the Content.

This article may be used for research, teaching, and private study purposes. Any substantial or systematic reproduction, redistribution, reselling, loan, sub-licensing, systematic supply, or distribution in any form to anyone is expressly forbidden. Terms & Conditions of access and use can be found at <http://www.tandfonline.com/page/terms-and-conditions>

SÉANCE DU 11 NOVEMBRE 1910.

PRÉSIDENCE DE M. H. LECOMTE.

M. F. Camus, vice-secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la dernière séance, dont la rédaction est adoptée.

M. le Président a le regret d'annoncer la mort de M. Julien Crosnier, ancien conservateur du Musée d'Orléans et l'un des membres fondateurs de la Société.

Poursuite de la présentation faite dans la dernière séance, M. le Président proclame membre de la Société :

M. MAIRE, ingénieur, 108, rue du Prince Abd-el-Moneim, à Alexandrie (Égypte), présenté par MM. Bonati et Lutz.

M. le Président annonce ensuite deux nouvelles présentations.

M. F. Camus fait la communication ci-dessous :

Sur quelques Mousses méridionales du département du Lot;

PAR M. FERNAND CAMUS.

En septembre 1909 j'ai accompagné, lors de son voyage annuel dans le Lot, mon vieil ami MALINVAUD. J'ai fait de même cette année 1910. Pendant l'un et l'autre voyage j'ai pu consacrer une huitaine de jours à la recherche des Muscinées, recherche qui m'offrait presque l'attrait de l'inconnu, le Lot n'ayant fourni le sujet d'aucun travail bryologique spécial. En outre, une grande variété dans la composition chimique du sol, le voisinage d'un massif montagneux, l'altitude de 781 mètres atteinte par le point culminant du département, la présence de rivières importantes, à gorges profondes, taillées soit dans les terrains cristallins, soit dans les roches calcaires, tout semble y

promettre au bryologue une riche moisson. J'ai pu en effet, bien qu'opérant à la saison de l'année la plus défavorable aux recherches bryologiques, constater sur place la présence d'environ 280 espèces de Muscinées et prendre une idée générale de la population bryologique du Lot et de sa répartition dans les diverses régions du département.

Je n'exposerai point aujourd'hui le résultat de mes recherches, n'ayant pu faire encore l'examen de toutes mes récoltes. Je voudrais seulement attirer l'attention de mes confrères sur quelques espèces méridionales dont la présence dans le Lot me semble offrir un certain intérêt.

Le *Barbula squarrosa* De Not., bien qu'ayant certainement son centre de dispersion dans le district méditerranéen, franchit de bien des côtés ces limites. En France on le rencontre sur presque tout le territoire, beaucoup plus rare cependant dans l'Est, particulièrement commun sur les sables du littoral de l'Atlantique et même de celui de la Manche. Au voisinage de Paris, il abonde dans la forêt de Fontainebleau et dans d'autres localités similaires. Seulement, dans toutes ces localités extra-méditerranéennes, *il est invariablement stérile*, car je considère comme exceptionnel le développement constaté d'un sporogone dans le département de Maine-et-Loire. Le *Barbula squarrosa* ne paraît fructifier normalement que sur le littoral méditerranéen, et même les localités dans lesquelles on l'y a rencontré à l'état fertile sont fort peu nombreuses. En France, l'abbé BOULAY (*Muscinées de la France*, 1884) n'en indique que quatre, dispersées dans les départements de l'Hérault, des Bouches-du-Rhône et du Var; je puis en ajouter une cinquième : environs d'Hyères, d'après un spécimen récolté par M. B. PIERRHUGUES. Dans les nombreux documents, livres et herbiers, que j'ai eu occasion de consulter récemment pour une étude sur la flore bryologique des Alpes-Maritimes, je n'ai trouvé ni indication ni exemplaire du *B. squarrosa* fructifié. Notre confrère, M. LAMOTHE, instituteur à Saint-Denis-lès-Martel, qui s'occupe avec ardeur et succès de l'étude des Phanérogames du Lot et qui, par ses découvertes, a fourni à M. MALINVAUD la matière de plusieurs de ses *Addimenta*, M. LAMOTHE a bien voulu chercher, à mon intention, des Muscinées dans la région qu'il habite. En faisant l'examen de ses

récoltes, j'ai eu la satisfaction d'y remarquer plus d'une bonne espèce et, en particulier, de beaux exemplaires du *Barbula squarrosa* abondamment fructifiés, tels que ceux provenant du littoral méditerranéen. La localité exacte est : Saint-Denis-lès-Martel, coteaux dominant Roquepin, 4 mars 1908.

Une autre très intéressante espèce, également recueillie dans le Lot par M. LAMOTHE, est le *Ceratodon chloropus* Brid. Cette Mousse n'était encore connue qu'à de rares localités méditerranéennes, en France (1 dans l'Hérault, 2 dans les Bouches-du-Rhône, 2 dans le Var, 1 dans les Alpes-Maritimes, 1 en Corse), en Italie, en Istrie (1 localité), en Algérie, lorsqu'elle fut signalée sur le versant atlantique, dans le Sud du Portugal, par M. HENRIQUES, d'après une récolte de WELWITSCH (Bolet. d. Socied. Broteriana, 1889). Depuis, j'ai moi-même constaté et annoncé son existence dans l'île de Noirmoutier (Revue bryol., 1902), où actuellement elle a probablement été détruite par des constructions; je l'ai trouvée plus récemment à Belle-Ile, aux Grands-Sables, sur un point où on peut espérer la voir se maintenir plus longtemps. Le *Ceratodon chloropus* est presque toujours stérile et, dans cet état, à moins d'être mouillé, il attire peu l'attention. Il est donc possible qu'il soit passé plus d'une fois inaperçu; je dois dire, cependant qu'à plusieurs reprises et dans des localités qui semblaient lui convenir, je l'ai bien cherché et vainement. Enfin, presque toutes les localités où on l'a rencontré s'éloignent peu du littoral. La présence de cette espèce dans le Lot n'en est que plus curieuse. M. LAMOTHE l'a trouvée à Saint-Denis-lès-Martel, coteaux boisés entre Lablanchie et Lapoujade, sur la terre, le 20 février 1910.

M. MALINVAUD m'a confié, pour en faire l'examen, quelques Muscinées indéterminées, jadis récoltées par PUEL, auteur d'un Catalogue des plantes [phanérogames] du Lot. Parmi ces Muscinées, se trouvaient, avec une étiquette ainsi libellée : « Fontaine des Chartreux à Cahors », de beaux échantillons du *Fontinalis Duriæi*, plante mâle et plante femelle en fruits. Jamais, que je sache, cette espèce n'a été rencontrée en France en dehors du Gard et de l'Hérault ¹. La fontaine des Chartreux, la

1. Le *Fontinalis Duriæi* habite également le Portugal, l'Espagne, l'Italie, la Grèce et le Nord de l'Afrique.

Divona des Gallo-Romains, magnifique résurgence des eaux absorbées par les calcaires du causse voisin, sourd au bas d'une falaise abrupte, en face de Cahors, sur la rive gauche du Lot et à quelques pas seulement de cette rivière. Elle a été captée par la municipalité de Cahors et, à la suite d'une épidémie, paraît-il, l'accès en a été rendu impossible par la construction d'un mur barrant le seul point par lequel un botaniste, même au prix d'une gymnastique assez ardue, puisse l'approcher. J'ai donc eu le regret de ne pouvoir vérifier sur place la découverte de PUEL.

L'*Habrodon perpusillus* (De Not.) Lindb. est encore une espèce très répandue dans la zone méditerranéenne, particulièrement sur les troncs des Oliviers où elle fructifie de temps en temps, et qui s'étend sur la côte occidentale du continent européen, en y restant d'ailleurs stérile. Elle a été signalée depuis longtemps sur quelques points des Iles Britanniques et sur un point de la côte norvégienne. Moi-même j'ai signalé à diverses reprises ses localités bas-bretonnes (Cf. HUSNOT, *Flore des Mousses du Nord-Ouest*, 2^e édit., 1882; BOULAY, *Muscinées de France*, 1884; F. CAMUS, in Bull. Soc. Sc. nat. Ouest, 1902). Le 17 septembre dernier, j'ai eu la satisfaction, herborisant avec M. LAMOTHE, de la découvrir, dans la vallée de la Dordogne, dans la commune de Floirac, sur divers arbres : Cerisier, Frêne, *Acer monspessulanum*, Orme.

C'est plutôt par des listes de plantes qu'au point de vue de la géographie botanique qu'on précise les caractères d'une région. A ce titre, je pourrais dès maintenant fournir une liste importante d'espèces méridionales — comme aussi d'espèces occidentales et d'espèces montagnardes. — Je les réserve pour un travail d'ensemble sur la flore bryologique du Lot.

M. Lutz lit la communication suivante :